

adorable petit minet, par M. Lambert, le plus spirituel de nos peintres d'animaux ; une *Psyché cherchant à retenir l'Amour*, de M. Eugène Midord, panneau décoratif du plus gracieux effet, bien dessiné et, de plus, d'une peinture blonde et rose comme l'aurore et d'une transparence de vision bien réussie. Une *Insouciant*e Espagnole, peinte par M^{me} Madeleine Lemaire, avec un pinceau qui semble échappé de la main mourante de Fortuny. On y remarque également une nature-morte — *Chaudrons et légumes* — de M. Stengel, un élève qui fait honneur à son maître Guichard, et qui est plus vrai et plus vigoureux que ce dernier n'a jamais été. Un bon paysage de M. Defaux — effet d'automne — intitulé le *Braconnier*, et enfin la *Via romana à Bardighera*, la ville des palmiers, un site consciencieusement rendu et qui, à quelques détails de végétation et à la mer près, rappelle un petit village qui n'est pas à plus de deux heures de Lyon, nous voulons dire Saint-Fortunat-au-Mont-d'Or.

- Ces tableaux, pour la plupart, ont été placés, déplacés et replacés, depuis huit jours, avec un sans-gêne et une ignorance de l'art vrai qui demandent qu'on les signale, car voilà des œuvres, d'un mérite réel, privées de la lumière qui les mettrait dans leur milieu naturel et permettrait de les juger en connaissance de cause, tandis que des médiocrités sans nom, et qui seraient bien mieux placées en quelque coin obscur où personne ne les verrait, s'étalent au grand jour. Chacun peut s'en convaincre, comme aussi que l'on a relégué dans la salle d'entrée, où le jour contrarié des deux fenêtres est détestable, un magistral paysage de M. Harpignies, les *Chênes du Château-Renard*, où tout est rendu avec une science, une puissance et une vérité remarquables, et les *Lavandières sous bois*, de M. Bidault, un tableau dont les beaux arbres tamisent la lumière et dans le-